

L'accouchement par césarienne en Iran entre institutions médicales, temporalités et pratiques quotidiennes

Mon projet de recherche s'intéresse à la "culture de la césarienne"¹ en Iran dans la région de Yazd dans une perspective socio-anthropologique et historique. La notion de temporalité, c'est-à-dire à quel moment de la grossesse et de l'accouchement on décide pour un accouchement par césarienne, sera au cœur de ma réflexion. Ma recherche portera sur la manière dont les recommandations et normes temporelles concernant le suivi de grossesse et l'accouchement émises par les organismes de santé publique en particulier de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), et parfois imposées par les mêmes organismes de manière différent selon les pays, sont interprétées par les différent.e.s professionnel.le.s.

Mon travail vise à confronter et faire dialoguer les différentes approches de la césarienne qui correspondent également à des conceptions de l'accouchement divergentes . D'un côté il s'agit d'une conception qui vise à voir l'accouchement comme un processus physiologique et qui ne relève pas forcément d'une hyper-technicisation et hyper-médicalisation ; de l'autre, il s'agit d'une conception de l'accouchement et de la grossesse comme un état en soi dangereux et pathologique justifiant ainsi l'appropriation institutionnelle et la bio-médicalisation des parturientes en le ramenant à l'idée de l'instinct et du destin nient leur expertise. C'est ainsi que la question se pose de voir dans quelle mesure les femmes ont le droit de programmer une césarienne pour des raisons esthétiques ou pour des raisons liées à la peur de l'accouchement. Ces perspectives renvoient aussi à des modalités distinctes d'évaluation de l'accouchement, focalisées sur des critères quantitatifs ou qualitatifs, et questionnent la légitimité des politiques de santé maternelle de l'OMS face à l'augmentation de l'accouchement par césarienne. La perspective intersectionnelle post-colonialiste et la remise en cause des normes reproductives occupent une place importante dans la dimension politique de cette mise en discussion.

¹ Pour l'OMS dans certains pays comme le Brésil, la Chine, l'Iran, s'est instauré une véritable "culture de la césarienne".